

Note d'information complémentaire pour consentement préalable à un acte de Chirurgie uro-génitale :

Pyomètre et Ovario-hystérectomie (OVH)

Cette fiche d'information, rédigée par le Syndicat National des Centres Hospitaliers Vétérinaires, est destinée aux propriétaires des animaux devant subir une chirurgie d'ovario-hystérectomie pour pyomètre. Remise lors de la consultation d'admission, elle fait partie du consentement éclairé que le vétérinaire vous doit et est destinée à vous aider à mieux comprendre l'information délivrée par le Docteur Vétérinaire que vous avez rencontré. Ce document vous expose les raisons de l'acte qui va être pratiqué, son déroulement, les conséquences habituelles et les risques de complications fréquentes ou rares possibles, ainsi que le coût et les conséquences prévisibles en cas de refus de l'acte proposé. Les conditions du suivi sont également précisées. Ce document complémentaire de l'information orale que vous avez reçue, vous permet donc d'avoir le délai de réflexion nécessaire à votre prise de décision, partagée avec le vétérinaire.*

Qu'est-ce qu'un pyomètre ? Pourquoi une ovario-hystérectomie vous est-elle proposée ?

Un pyomètre correspond à l'accumulation de pus dans l'utérus des femelles. C'est une maladie fréquente chez les femelles entières, pour lesquelles le risque d'apparition de pyomètre augmente après chaque cycle/chaueur. A chaque cycle, la muqueuse de l'utérus va développer une hyperplasie glandulokystique. Au moment des chaleurs, le col utérin étant ouvert, les bactéries peuvent remonter dans l'utérus et envahir ce tissu anormal et créer une infection. Cela apparaît le plus fréquemment 2 mois après les dernières chaleurs. Le risque de pyomètre est de près de 25% pour les chiennes entières de plus de 10 ans mais cela peut arriver à tout âge.

Les bactéries présentes dans l'utérus vont produire des toxines qui se retrouvent dans le sang et qui peuvent avoir des répercussions: troubles de la coagulation, insuffisance rénale. Dans de rares cas, l'utérus peut se rompre et engendrer une infection de l'abdomen appelée péritonite septique. Le pronostic est dans ce cas plus réservé. Les symptômes sont un abattement, des troubles digestifs, une augmentation de la prise de boisson et de l'émission d'urines et des écoulements vulvaires ou non.

Une échographie abdominale permet d'en faire le diagnostic, associée à un bilan sanguin complet pour détecter d'éventuelles répercussion métaboliques (insuffisance rénale, troubles de la coagulation, hypoglycémie, ...).

L'ovario-hystérectomie (OVH) est une procédure chirurgicale consistant à retirer les ovaires et l'utérus des femelles : c'est le traitement de choix du pyomètre. Cette intervention doit être rapidement réalisée après l'initiation d'une réanimation médicale. Selon les cas elle peut être réalisée par laparoscopie (chirurgie mini-invasive assistée par vidéo-endoscopie) ou par laparotomie.

Autres Options :

Dans les cas peu sévères et sans répercussion métabolique ou s'il s'agit d'une femelle de reproduction, une gestion médicale peut être proposée. Elle consiste en un traitement hormonal (algépristone) associé à une antibiothérapie d'au moins 14 jours. Ce traitement n'est pas efficace à 100%. Il permet une résolution temporaire du pyomètre mais une récurrence est quasi-systématique lors des chaleurs suivantes : il est donc toujours conseillé de stériliser l'animal avant les prochaines chaleurs en cas de succès thérapeutique.

Préparation à la chirurgie :

La chirurgie est réalisée sous anesthésie générale gazeuse afin d'offrir une sécurité maximale. Toute anomalie clinique doit être signalée au vétérinaire qui réalisera l'anesthésie. Une période de jeûne hydrique (supprimer la nourriture solide mais laisser à boire) de 8 à 12 heures est souhaitable pour minimiser les risques de régurgitation et de fausse déglutition (passage de nourriture dans la trachée) pendant la phase de perte de conscience.

Votre animal est anesthésié par voie veineuse à l'aide d'un cathéter placé sur une patte. Ce cathéter étant mis en place stérilement, une tonte large et une désinfection de la zone opératoire sont effectuées. Une fois l'anesthésie induite, votre animal est intubé : une sonde est placée dans la trachée afin de lui permettre de poursuivre en anesthésie gazeuse. Cette sonde ne sera extraite qu'au moment du réveil, quand l'animal a récupéré ses réflexes de déglutition. Le site de pose du cathéter intra-veineux et la trachée peuvent souffrir d'inflammation dans les quelques jours qui suivent l'anesthésie, avec irritations cutanées, raclements de gorge et toux. Dans de très rares cas (< 1% des cas), ces sites inflammatoires peuvent s'infecter et nécessiter un traitement spécifique. Toute anesthésie générale comporte des risques cardio-circulatoires et respiratoires pouvant entraîner des séquelles graves et/ou irréversibles, et dans les cas extrêmes, provoquer la mort de votre animal. Toutes chirurgies confondues, le risque anesthésique varie de 0,12% de mortalité pour un animal en bonne santé à 17% pour un animal fortement débilité.

Les complications générales :

Elles sont communes à toutes chirurgies et concernent chez 2 à 5% des individus la plaie cutanée chirurgicale (déhiscence, hématome, infection sous-cutanée). Généralement, ces complications sont bénignes, et n'ont pas d'incidence sur la survie de votre animal. Le port d'une collerette peut être obligatoire pour prévenir ces complications, ou en minimiser les effets, selon une durée définie par le chirurgien. Le taux d'infection d'une OVH est faible (< 4%). Votre surveillance attentive, le respect des recommandations détaillées par le chirurgien ou son représentant lors de la sortie de votre animal, et le maintien au repos de votre animal sont essentiels.

Les complications spécifiquement liées à l'OV et l'OVH :

Le pronostic est généralement bon. Le taux de mortalité est de 0 à 5% chez les chiennes et 8% chez la chatte.

Que ces procédures soient réalisées à la faveur d'une laparotomie (ouverture de la paroi abdominale) ou d'une laparoscopie (chirurgie mini-invasive assistée par vidéo-endoscopie), les risques opératoires sont principalement hémorragiques à partir des artères ovariennes et/ou utérines, ou des vaisseaux du ligament large. Ces hémorragies, qui concernent moins de 2% des cas, sont généralement identifiées pendant la procédure et traitées aussitôt. Dans de rares cas, l'hémorragie est objectivée quelques heures après la fin de l'opération, et peut exiger un bandage compressif, une transfusion voire un retour au bloc opératoire.

Dans certains cas, une infection du tissu utérin laissé en place peut apparaître quelques jours à quelques semaines après l'intervention, on parle alors de pyomètre du moignon. Cela peut nécessiter une reprise chirurgicale.

Dans les rares cas les plus sévères (13% des cas), une péritonite et un sepsis peuvent persister après l'intervention chirurgicale. Les autres complications rapportées de façon plus anecdotiques sont une infection du tractus urinaire (6%), une uvéite (2%), une persistance de l'insuffisance rénale et des troubles du rythme cardiaque (2%).

Le coût de l'hospitalisation

Au moment de l'admission, le vétérinaire vous donnera un **budget prévisionnel** qui correspond aux examens, soins, actes d'anesthésie et de chirurgie, hospitalisation qu'il est en mesure de prévoir. En fonction du bilan pré-opératoire, de l'évolution, des complications, de la façon dont réagit votre animal, ce devis pourra être soumis à des variations. Un éventuel budget complémentaire vous sera expliqué.

Durée d'hospitalisation :

Sauf complication (ex : insuffisance rénale, péritonite septique), la durée d'hospitalisation pour une OVH comme traitement d'un pyomètre n'excède pas 48 h.

Retour à domicile :

Une cicatrice est présente au niveau du site opératoire. Le port d'une collerette cervicale est recommandé afin d'éviter que votre animal n'atteigne et lèche sa cicatrice. Les soins postopératoires ainsi que les médicaments à administrer vous sont expliqués lors de la sortie de votre animal et dépendent de la nature de l'intervention (laparotomie versus laparoscopie). Dans certains cas, l'animal peut sortir avec un bandage temporaire ou un « body ». La gestion du bandage vous est expliquée lors de la sortie afin d'éviter les complications. La nature du suivi et les contrôles vétérinaires sont également détaillés lors de la sortie et se font, en fonction de la condition, avec votre vétérinaire traitant ou au centre hospitalier vétérinaire.

Les frais de prise en charge des suivis ne sont pas inclus dans les frais chirurgicaux.

Signature :

(Précédée de la mention manuscrite « lu et approuvé »)